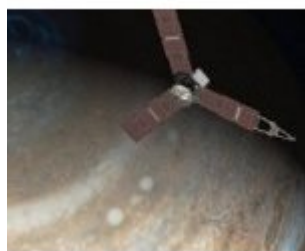




Extrait du Observatoire de Paris - PSL Centre de recherche en astronomie et astrophysique

<https://www.obspm.fr/les-implications-de-l.html>

Les implications de l'Observatoire de Paris dans la mission Juno



Date de mise en ligne : lundi 4 juillet 2016

**Observatoire de Paris - PSL Centre de recherche en astronomie et
astrophysique**

Après 5 ans de voyage, la sonde Juno de la Nasa se mettra en orbite autour de Jupiter, le 5 juillet vers 5h35 du matin, heure française. Les attentes sont grandes vis-à-vis de ce nouveau rendez-vous d'exploration interplanétaire, auquel contribuent les chercheurs de l'Observatoire de Paris.

Lancée en août 2011 depuis la base de Cape Canaveral (Etats-Unis) et après presque 3 milliards de kilomètres parcourus, la sonde interplanétaire Juno s'apprête à entamer sa mission qui durera un an et demi.

Jupiter sera alors scrutée de près, dans sa totalité, grâce à une série d'orbites programmées pour la sonde, qui la fera passer à basse altitude au-dessus des pôles et de l'équateur.

Avec cette nouvelle mission, seront étudiées de près son intérieur, son atmosphère et sa magnétosphère.

L'un des grands objectifs de la mission est de mieux comprendre le champ magnétique de la planète, qui sert de base aux observations des aurores ultraviolettes et des émissions radio. Ce dernier sujet est le domaine d'expertise de plusieurs chercheurs de l'Observatoire de Paris, au Laboratoire d'études spatiales et d'instrumentation en astrophysique et à la station de radioastronomie de Nançay (Cher).

Implication des chercheurs l'Observatoire de Paris

Philippe Zarka, chercheur CNRS au LESIA, est co-investigateur de la mission Juno.

Sous la responsabilité de Baptiste Cecconi, astronome au LESIA, sont coordonnées toutes les observations mondiales menées en radio depuis le sol, en soutien à Juno.

<http://maser.lesia.obspm.fr/outils-services/juno-ground-radio/juno-decametric-observations.html>

A la station de radioastronomie, entre en service, sous la responsabilité de Laurent Lamy, astronome au LESIA, un récepteur radio dédié « support Juno » au Réseau Décamétrique de Nançay.

Enfin, Pierre Drossart et Thérèse Encrenaz, tous deux également chercheurs CNRS au LESIA, sont impliqués dans l'étude atmosphérique de Jupiter.



Le réseau décimétrique *Station de radioastronomie de Nançay*